

Édito

Françoise Mési

Lu dans un article de Courrier International de mai dernier – intitulé *La Silicon Valley fait de l'IA sa religion et se soucie peu de l'avertissement du pape* – qui relate un entretien avec Jérémy Nixon, l'un des fondateurs d'AGI House, un lieu à San Francisco consacré à l'innovation technologique :

« Le jeune entrepreneur raconte avoir rencontré toute une génération de scientifiques qui se sont détournés de la religion traditionnelle pour embrasser la technologie. Biberonnés aux ouvrages tels que *Pour en finir avec Dieu* – dans lequel le biologiste Richard Dawkins considère que la croyance en Dieu est erronée, contredite par l'évidence empirique –, lui et ses pairs envisagent l'IA comme une alternative plus réelle et surtout bien plus puissante. [...] La mention de la tour de Babel par le pape [dans l'encyclique *Magnifica Humanitas*] fait doucement rire Jeremy Nixon. Lorsqu'il travaillait pour Google, un projet baptisé "Babel" a conduit à la construction d'un outil de traduction qui permet désormais à tout le monde de parler la même langue. Lundi soir, Jeremy Nixon et plusieurs membres de son collectif se sont réunis dans le salon d'AGI House pour discuter de l'encyclique. Tous ont estimé que la lettre ouverte de Léon n'aurait que peu d'effet sur la Silicon Valley, mais ils se sont demandé si, à l'inverse, la Silicon Valley pouvait exercer une influence sur le pape, et si le Vatican serait prêt à employer l'IA pour "créer une nouvelle Jérusalem". "L'IA et ses capacités représentent quelque chose de comparable au retour du Christ", affirme-t-il. »

Que faut-il comprendre de l'IA ? Que faut-il ensuite en penser ? Et quoi faire ?

Dans le paysage pluriel des Églises protestantes, il me semble que notre Église peut retrouver dans les multiples défis auxquels notre monde est confronté l'une de ses raisons d'être : donner à chacun matière à réflexion – c'est-à-dire, en partageant les connaissances indispensables dans un environnement bienveillant, permettre à chacun de comprendre les enjeux pour pouvoir redevenir acteur de sa vie. C'était le message que nous avait transmis Marianne Carbonnier-Burkard à l'occasion de sa leçon de départ de l'IPT : avec la lecture de la Bible, la Réforme a permis au plus grand nombre d'accéder à la lecture et à l'écriture – et donc, à l'information et à l'enseignement. Un schéma qu'a reproduit la mission dans l'industrie avec la mise en place de cercles d'éducation populaire lors des

Sommaire

Édito	1
Agenda de la paroisse	2
Méditation sur l'Ascension	3
Pâques au temple de Dole	4
Méditation sur Hébreux 11,2	4
AG 2026	5
L'Humain – Compte rendu GOTT	6
Liban 2026	7
Contacts	8
Risquer...	8

migrations des campagnes vers les villes, au pays de Montbéliard et ailleurs. Un schéma pertinent aussi pour notre époque de fracture numérique. C'est le pari du programme de visios qui va se mettre en place à la rentrée dans le cadre du projet Évangélisation en Dissémination. Partager les connaissances pour comprendre le monde qui vient – et donner à chacun des ressources spirituelles pour l'aider à discerner sa vocation.

Raison pour laquelle, perso, je n'aurais pas choisi la tour de Babel et la construction du second temple pour nourrir une réflexion chrétienne sur l'IA. Je serais plutôt partie de la multiplication des pains : le partage gratuit des nourritures de l'esprit, multipliées à l'infini (le sens premier de la bénédiction, c'est quand on ne peut plus compter – cf Genèse 16,5-6), en petits groupes pour pouvoir créer du lien et échanger. Là réside pour moi la différence majeure entre le projet de Dieu pour nous et le projet des GAFA : la transformation d'une connaissance universelle en information réservée aux quelques uns qui pourront y accéder moyennant finances et savoir-faire numérique. Quand le bien commun devient objet de valorisation en bourse, il est temps de retrousser ses manches pour passer à l'action – aussi futile puisse-t-elle nous sembler.

☞ **Mettre sa confiance en Dieu, c'est être sûr de ce que l'on espère, c'est être convaincu de la réalité de ce que l'on ne voit pas.**
Hébreux 11,1

Juillet à septembre 2026 dans notre paroisse

Culte de rentrée

L **Dimanche 13 septembre à 10h30**
suivi d'un repas partagé.

Groupe GOTT

Haut Jura **Mardi 15 septembre à 14h30**
à la cure de Champagnole,
12 rue du Général Leclerc
Thème : "La rencontre"

Église de maison Lons/Dommartin

LD **Mardi 15 septembre à 19h00**
Thème : "Faire communauté"
RV à 18h30 au Carrefour de Perrigny pour le
covoiturage avec Renaud (06 88 15 93 34)

Soirées en visio

toutes les semaines à compter du 3 septembre
Un programme varié pour inviter chez soi des proches pour :
• découvrir notre spiritualité
• échanger sur le monde qui vient
Toutes les informations seront mises en ligne sur le site

Journées du Patrimoine 2026

Samedi 19 et dimanche 20 septembre
D à Dole : thème : "Transmettre"
L à Lons : Temples protestants :
l'architecture d'une histoire
mouvmentée

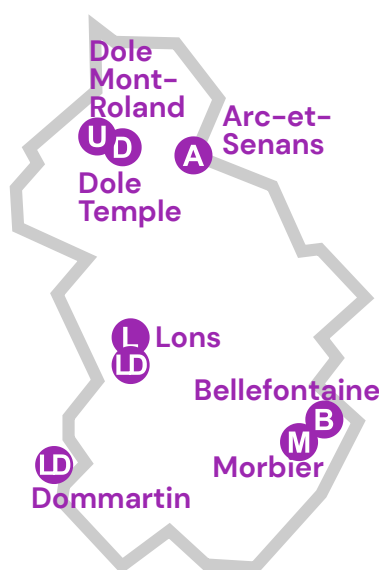
Lectures d'Évangile

U à Dole Mont-Roland
le mardi 1er septembre de
14h à 15h30

Ateliers bibliques inter-confessionnels

U à Dole Mont-Roland
le dimanche 6 septembre
de 18h à 21h

Pour utiliser un QR code : cadrez-le avec l'appareil photo de votre smartphone



[afficher la carte en ligne avec les contacts](#)

Temples et Églises de maison

Dole temple **D**

Temple,
19B rue des Arènes

Dole Mont-Roland **U**

Maison Ste-Ursule,
Le Mont Roland

Arc-et-Senans **A**

Salle paroissiale,
6 rue de la Fromagerie

Lons temple **L**

24 Place Bichat

Lons/Dommartin **LD**

Église de maison
alternativement

rue des Toupes à Lons
et à Dommartin-lès-

Cuisseaux. Contacter

Lucille au 07 56 88 04 56

Bellefontaine **B**

230 Le Clos Jean

Morbier **M**

87 Rte des Buclets

Calendrier des assemblées

D **Dole temple :**
à 10h30 les **dimanches** 5 juillet, 16 août, 6
septembre, 20 septembre et 4 octobre.

U **Dole Mont-Roland (Tablee ouverte)**
à 10h30 les **dimanches** 23 août et 27
septembre.

L **Lons temple :**
à 10h30 les **dimanches** 12 juillet, 9 août, 13
(culte de rentrée) et 27 septembre.

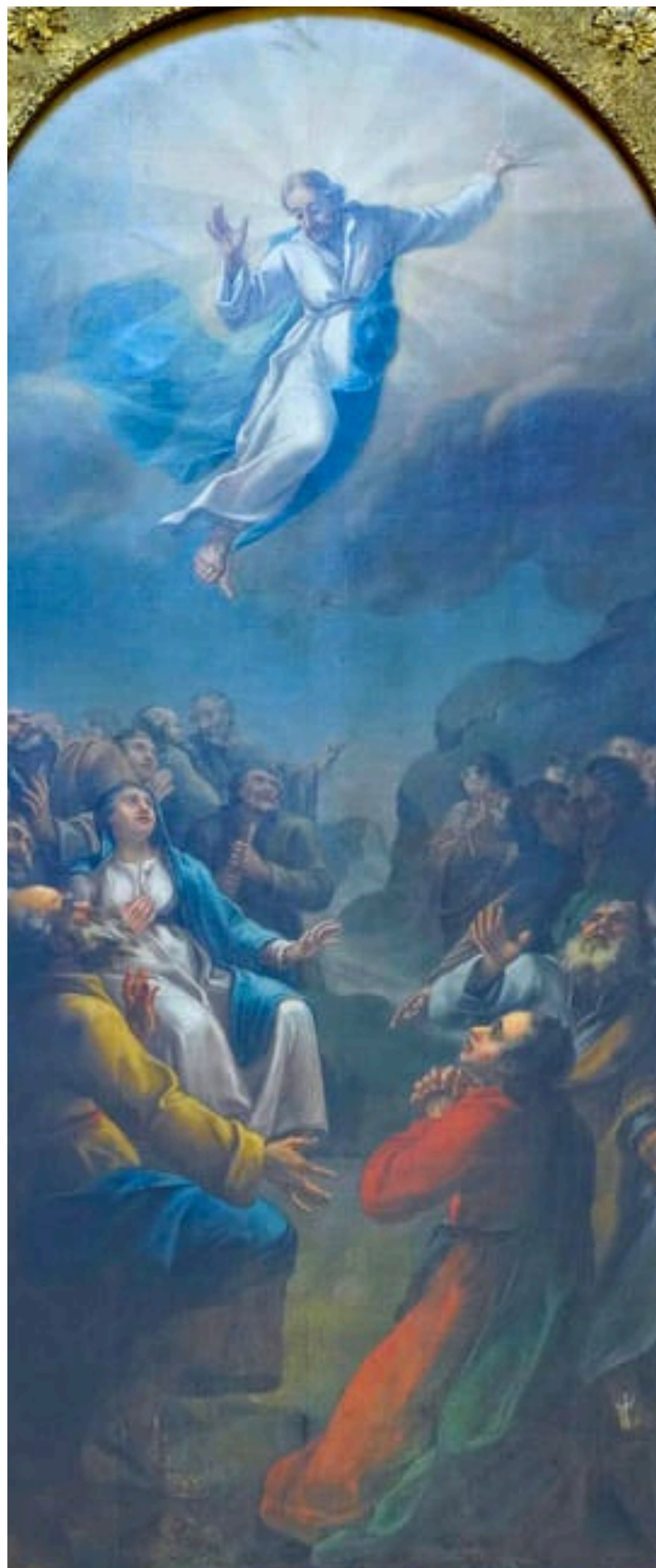
LD **Lons / Dommartin (Église de maison)**
en cours d'organisation : voir sur le site de la
paroisse.

B **Bellefontaine**
à 15h les **vendredis** 28 août et 25 septembre.



L'agenda à jour et toutes les infos
sur nos activités :
<https://jura.epudf.org/>

L'Ascension du Christ sous le signe de la bénédiction



A voir à l'église de Ste Bénigne à Dijon :

Une toile du XVIII^e siècle, peinte à l'huile, est entourée d'un magnifique cadre en bois sculpté doré orné de feuilles d'acanthé, de rameaux fleuris et de palmettes. Elle a pour titre L'Ascension et a été attribuée à Jean-François Barnou, membre de l'Académie Saint-Luc à Paris, une communauté de peintres et sculpteurs dotée de chaires d'enseignement. L'œuvre est datée de 1757, selon un manuscrit de François Devosge. Objet classé au titre des monuments historiques, sa taille est imposante : 3,58 m de hauteur et 1,58 m de largeur. La composition s'organise autour d'un axe allant du monde terrestre quitté par Jésus au monde céleste qui l'accueille. Cette ligne relie par un jeu de gestes et de regards le Christ, la vierge Marie et les apôtres.

La plupart des personnages sont dans l'ombre, exceptés quatre d'entre eux : Marie, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau – le parallèle ou la continuité avec les vêtements du Christ frappent : ils sont exactement dans les mêmes teintes – ; un homme à la barbe blanche ; un second vêtu d'une robe couleur rouge garance ; le dernier porte une robe jaune ocre. Tous assistent à l'enlèvement de Jésus, avec la tête en l'air, les yeux tournés vers le ciel. Leurs visages expriment des émotions fortes : tristesse de devoir dire au revoir, crainte de poursuivre leur chemin sur terre sans Jésus ?

Spectateurs de l'ascension, Jésus les regarde une dernière fois et leur adresse un geste de bénédiction de sa main droite. Le corps du Christ paraît stationnaire, suspendu dans les airs, pour souligner qu'il veillera sur eux. Le geste du Christ est dirigé vers sa mère, qui est au centre du groupe des disciples, pour signifier selon la théologie catholique romaine que la bénédiction est pour l'Église entière. Le Christ monte au ciel rayonnant de lumière, le bras gauche tendu et la main en supination.

Au centre de la toile semble se déployer en profondeur un chemin ou une rivière serpentant au creux d'une vallée où l'on distinguerait au fond un mur (Jérusalem ?), à droite une montagne.

Accrochée dans le « sanctuaire » derrière le maître autel de la cathédrale, cette œuvre imposante y prend toute sa place. La luminosité dégagée en ce lieu du fait des hautes fenêtres en verre blanc permet aussi de mieux l'apprécier.

Waltraut Clauss

Pâques au temple de Dole



Une assemblée de plus d'une quinzaine de personnes s'est réunie ce 5 avril pour célébrer la résurrection du Christ. Une assemblée diversifiée avec la présence d'enfants et de membres venus de Thonon qui a vécu le culte café-croissants.

Des tables ont été dressées avec des croissants et le café. La pasteure a choisi le récit de la résurrection dans Matthieu 28,1-17 et mis en parallèle avec le récit du Sermon sur Montagne lu par Eric. L'allusion à la montagne au verset 16 a motivé ce choix. Chacun était invité à choisir un verset qui lui parlait dans le texte du sermon et d'expliquer ce choix aux autres personnes autour de la table.

Nous avons aussi chanté, prié et partagé la Cène. Pour la plupart des participants le culte croissant était une première expérience.

Un repas partagé a été servi à midi.

Merci à Lucile et Francoise.

Marie-Alice Farges

Exode, Désert, Terre Promise : "C'est par la Foi" : Hébreux 11

C'est le troisième volet de l'étude des récits bibliques dans le Pentateuque :
présenté lors du culte partage : le 14 juin à Lons le Saunier 2026 et le 5 juillet à Dole

Message de libération, d'espoir et d'espérance, le récit de l'Exode garde une signification profonde dans notre vie d'aujourd'hui. L'Exode est aussi devenu le mythe fondateur du judaïsme après la destruction du second Temple en 70 après J.C. Mais c'est une tradition archaïque qui repose sur un événement historique de plus de 1500 ans (av J.C.) expulsions des cananéens du delta du Nil. Le texte du Pentateuque que nous étudions a été rédigé par les exilés de Juda à Babylone, imprégnés de la culture sumérienne, pour transmettre le même message d'espoir et de libération. Le récit de l'Exode a toujours été une métaphore éternelle de la libération de l'esclavage vers la liberté dans la tradition juive et les autres.

Nous, aujourd'hui nous pouvons le lire comment ? Antoine Nouis : "le récit biblique de l'Exode raconte les origines et les aventures d'une tribu nomade qui s'est appropriée son passé, et à reconstruire sa propre histoire afin de témoigner de la présence de Dieu à ses côtés. Dans le récit biblique les

événements sont tels qu'ils sont racontés alors que dans les récits historiques les événements sont tels qu'ils se sont effectivement passés." Le message du récit théologique n'est pas dans le premier niveau de lecture. Si l'on se limitait à la lecture littérale, on tomberait dans le fondamentalisme où rien ne bouge, tout est figé.

- **L'exode** : c'est l'allégorie par excellence du voyage nécessaire vers la liberté, la libération spirituelle illustrant le processus d'affranchissement de l'homme par la révélation divine du Dieu unique et la quête de sa patrie éternelle en Dieu.
- **Le désert** : c'est la période de doute, la vie en Égypte n'était pas aussi terrible, l'esclavage était relatif, c'était plutôt une perte de leur identité; dans le désert, les épreuves sont terribles mais c'est la purification nécessaire car les dieux anciens sont encore là. Il a fallu 40 ans et beaucoup de nourritures spirituelles, pour que le voyage continue.

- **La traversée de la Mer Rouge** : c'est la décision cruciale qui sépare le passé du futur c'est un acte de foi qui ouvre de nouvelles possibilités
- **Le mont Sinaï** : c'est le moment de prise de conscience profonde où l'on reçoit des principes directeurs.
- **Le voyage vers la terre promise** : c' est une recherche perpétuelle d'idéal qu'il soit person-

nel ou collectif mais ce n'est pas le but de l'aventure humaine , c'est juste le commencement. *L'exode représente le cheminement indispensable de l'individu; c'est un cheminement intérieur en quête de liberté intérieure du croyant pour sortir de l'obscurité pour traverser les difficultés de la foi et recevoir la révélation divine.*

Terre Promise, Royaume de Dieu ?

Dans l'Ancien Testament la notion de terre promise était une réalité géographique, politique et matérielle pour le peuple d'Israël. Jésus bouscule cette vision terrestre de la terre promise qui s'élargit et devient une réalité spirituelle, universelle. Elle n'est plus un territoire délimité.

Les Évangiles posent la base de cette interprétation dans son enseignement sur le Royaume des cieux dans les Béatitudes Matthieu 5,5 " heureux les débonnaires (les pacifiques) car il hériteront de la terre", et le parallèle avec Ps 37, "heureux les débonnaires".

Jésus redéfinit l'héritage ; "la terre promise" aux croyants n'est plus le pays de Canaan mais la création toute entière renouvelée, accessible par la sérénité, la grâce, la foi et non par la conquête militaire comme Josué.

La réponse de Jésus aux questions des pharisiens sur le royaume (Luc 17, 20-21) "le royaume de dieu

ne vient pas de manière à frapper les regards... car voici le royaume de Dieu est au dedans de vous !" Paul dans 1 Co 3,16 répond: que "nous sommes le Temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en nous."

Le Royaume des cieux se vit en communion avec Dieu, il est offert à tous les croyants, c'est toujours cette quête perpétuelle ; grâce au sacrifice de Jésus-Christ le Royaume s'accomplit .

Les Évangiles ne nient pas la promesse faite à Israël mais ils l'accomplissent en lui donnant sa dimension finale.

Nous devons franchir encore et encore la rive du Jourdain, (frontière entre l'ancien monde et la terre promise) cela nous indique que la vie spirituelle exige une vigilance et une réactualisation permanentes ;

On n'en finit jamais de devenir humain.

Amen

Danièle Gervais

Bibliographie :

- Commentaires du Pentateuque
- Antoine Nouis : Un catéchisme protestant
- Thomas Römer : "Une bible peut en cacher une autre"
- L'UTA de Jérusalem : la véritable histoire de la sortie d'Égypte
- Notes d' une conférence écoutée sur Radio France en 2013.

L'Humain

Compte rendu de la rencontre du 21 Avril 2026 à Champagnole avec le père Crispin

L'Homme :

« Qu'est donc l'homme pour que tu penses à lui, l'être humain pour que tu t'en soucies ? » Ps 8,5

Créés à l'image de Dieu (*«mâle et femelle, Il les créa»*), les hommes et les femmes sont appelés à vivre tous ensemble, le mieux possible, dans une fraternité toujours à construire et à entretenir.

Pour nourrir notre réflexion, le Père Crispin propose de prendre dans l'évangile de **Luc 10, 25-37 la parabole du Bon Samaritain.**

Situation du texte ; dans les versets précédents, Jésus envoie en mission 72 disciples et les enseigne de mille recommandations.

- **Chapître 10, note de la TOB :** Tandis que Mt et Mc rapportent cet épisode aux derniers jours de Jésus, Luc le place ici au début du voyage de Jésus, en tête des enseignements aux disciples. Il en complète la leçon en attachant à sa suite, la parabole du Bon Samaritain ; celle-ci montre comment le disciple doit être le prochain de tous.
- **Verset 25 :** Et voici qu'un légiste se leva (chez Lc, légiste = scribe, Jésus considère les légistes comme des maîtres à penser et les dirigeants religieux du judaïsme) et dit, pour le mettre à l'épreuve (piège tendu à Jésus) « Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ? » (autres traductions : pour hériter de la vie éternelle, avoir en partage ou vivre toujours avec Dieu)
- **Verset 26 :** Jésus lui dit « Dans la loi, qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ? » Jésus répond par une question, Il oblige son interlocuteur à prendre position lui-même.
- **Verset 27 :** Il lui répondit et de citer donc ce que dit la loi de Moïse, mais Luc ajoute une citation présente dans l'A.T. (Lévitique 19, 18 « c'est ainsi que tu aimeras ton prochain comme toi-même... ») Luc tient à montrer ici comment le message de Jésus était préparé par l'A.T.
- **Verset 28 :** Jésus lui dit « tu as bien répondu »
- **Verset 29 :** mais lui, voulant montrer sa justice (voulant justifier sa question puisque c'est lui qui a répondu, ou plutôt voulant montrer le sérieux de sa recherche, dit à Jésus « et qui est mon prochain ? » Pour un juif d'alors, le prochain

est tout membre de son peuple, à l'exclusion de l'étranger. Il semble que ce soit Luc qui ait formulé cette question pour présenter l'élargissement par Jésus de la notion traditionnelle.

Le prochain = mon frère, selon la traduction, celui qui est proche !

Être le prochain des autres, de Dieu, de soi, prendre soin des autres, mais aussi, de soi.

- **Verset 30 :** Jésus reprit (pour faciliter la compréhension, Jésus utilise les paraboles, ici celle du Bon Samaritain »
« Un homme », (on ne sait rien de lui, est-il juif ? Est-ce un étranger ? Dans ce contexte et en ce lieu, il serait juif « descendait de Jérusalem (la ville sainte) à Jéricho (la route est longue, à peu près 25km traverse le désert de Juda alors infesté de bandits) il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort »
Les blessures peuvent être physiques -plaies, coupes- mais aussi morales -offenses, injures- toutes sont aussi profondes et traumatisantes les unes les autres)
- **Versets 31-32 :** après les brigands, trois hommes empruntent le même chemin qui, eux sont nommés : un prêtre, un lévite (tous les deux évitent le blessé et « passent à bonne distance » liés par le sang, selon la loi, ils ne doivent pas toucher le blessé à cause de ses plaies sanguinolentes) et la troisième personne : un samaritain.
- **Verset 33 :** « Mais un samaritain...il le vit et fut pris de pitié », soulignons l'importance et les conséquences de son regard, de sa bienveillance, de son attention (les juifs évitaient les rapports avec les samaritains qu'ils haïssaient à cause de leurs origines bâtarde et de leurs divergences religieuses (SI 50, 25-26 et Jn 4, 9)
- **Verset 34 :** « Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin »
Il s'abaisse à son niveau, soigne ses blessures,

Il s'abaisse à son niveau, soigne ses blessures, aussi bien l'huile pour calmer la douleur que le vin pour désinfecter (l'huile rappelle l'onction et le vin rappelle le vin de la Cène)

Samaritain, qui signifie aussi gardien « le chargea sur sa propre monture » pour cela, il a dû le prendre dans ses bras (geste de confiance réciproque) « le conduisit à une auberge et prit soin de lui ». L'auberge pourrait être la Maison du Père.

- **Verset 35** : en donnant 2 pièces d'argent à l'aubergiste, il dit : « prends soin de lui et si tu dépenses quelque chose de plus, je te rembourserai quand je repasserai ». ? Il passe le relais à l'aubergiste (à 2 ou plusieurs, c'est mieux, c'est le début de la fraternité et de la

solidarité).

Le samaritain procure non seulement des soins médicaux, mais aussi, avec l'aubergiste, le bien-être de la personne ; ils assurent la prise en charge totale du blessé jusqu'à son rétablissement, sans doute

- **Verset 36-37** : A la dernière question de Jésus, le légiste répond : « C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui ». Le légiste donne lui-même la réponse que Jésus lui suggère par la parabole.

De Jésus : « Va et, toi aussi, fais de même », nous retrouvons les mêmes paroles de Jésus lors du lavement des pieds.

Le prochain c'est tout homme qui s'approche des autres avec amour, même s'ils sont étrangers ou hérétiques. On n'a plus à se demander, comme le légiste, qui est mon prochain, mais comment serai-je le prochain de tout homme ? Nous ne sommes pas toujours à l'aise avec les personnes qui, dans la rue ou à l'entrée de l'église, attendent non seulement une pièce mais aussi, un regard, un bonjour, un sourire, une parole... Nous ressemblons parfois au prêtre et au lévite.

Certains préjugés et certaines lois sont remis en cause par l'évangile. Jésus dérange ; par son enseignement, Il nous interpelle.

Marie-Colette Cattenoz

LIBAN 2026

RENCONTRES ET DIVERSITÉS 26
André Jantet

Le pilonnage du Liban par l'armée israélienne a ré-avivé les pires inquiétudes. Netanyahu a déclenché une violence incontrôlée.

Plus de 65 villages ont été entièrement rasés de la carte, écoles, mosquées et églises détruites.

- « Il ne reste qu'un tas de gravats de notre maison familiale », raconte Ali.

- « Dans mon village, ils ont même rasé le cimetière. Ils veulent détruire nos repères les plus intimes, tout ce qui nous lie à notre terre, afin que nous ne puissions plus jamais retourner chez nous », déplore Aïda.

- « Il restait encore quelques maisons debout dans mon village de Mheibib. Ces dernières semaines, les Israéliens les ont réduites en poussière. Ils font table rase de notre passé et de notre présent. Leur but est de rendre la reconstruction impossible », raconte Hussein.

Les habitants perdent leurs racines et leur mémoire.

Plus d'un million de personnes ont été déplacées. Des familles vivent sous la menace des frappes.

Les enfants ne sont plus en sécurité et paient le prix fort de l'escalade. Plus de deux cents ont été tués depuis le mois de mars. Plus de huit cents sont gravement blessés par des éclats d'obus qui peuvent toucher le cerveau ou la moelle épinière, nécessitant des opérations chirurgicales pour sauver leur vie.

Comme à Gaza, les hôpitaux sont détruits, les ambulances attaquées.

Ces frappes contre les hôpitaux privent les patients de soins intensifs.

À Tyr, les deux hôpitaux Jabal Amel et Hisam ont été partiellement détruits. Au total, dix-sept hôpitaux ont été très endommagés.

Quarante-deux centres de soins sont fermés, six hôpitaux sont privés de maternité.

Les femmes enceintes vivent l'angoisse d'un retard dans leur prise en charge. Farah a mis au monde un bébé dans la rue.

L'armée israélienne efface méthodiquement la mémoire libanaise.

– Elle a détruit la citadelle médiévale de Chamaa qui abritait un morqâns, un sanctuaire pluri religieux de Chmoun-as-Safa dédié à saint Pierre.

– À Tyr, les attaques aériennes ont détruit des cites archéologiques.

Sakis Khoury dénonce un urbicide, un ethnocide et un écocide.

Netanyahou veut rendre le Liban invivable. Les vignobles, les oliveraies, les caroubiers sont détruits.

Ne les laissons pas faire du Liban un nouveau Gaza.

L'armée israélienne efface méthodiquement la mémoire libanaise.

– Elle a détruit la citadelle médiévale de Chamaa qui abritait un morqâns, un sanctuaire pluri religieux de Chmoun-as-Safa dédié à saint Pierre.

– À Tyr, les attaques aériennes ont détruit des cites archéologiques.

Sakis Khoury dénonce un urbicide, un ethnocide et un écocide.

Netanyahou veut rendre le Liban invivable. Les vignobles, les oliveraies, les caroubiers sont détruits.

Ne les laissons pas faire du Liban un nouveau Gaza.



ENTRE TOUS Bulletin d'Information de l'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DU JURA

Temple 24, Place Bichat, 39000 LONS LE SAUNIER, Tél. 03.84.47.26.20

Temple 19B, Rue des Arènes, 39100 DOLE

Directeur de Publication :

Jean-Louis BENOIT, Chemin du Louvot, 39140 NANCE.

N° ISSN 1266-0957

En cas d'hospitalisation et

désir de la visite d'un aumônier de l'Église :

C.H.U de BESANÇON :

Annie ZO'OMEVELE

03 81 80 21 28 / 06 77 57 90 67

Pour les HÔPITAUX DU JURA :

PAROISSE 03 84 47 26 20 / 06 80 14 62 04

Paroisse : Tél : 03 84 47 26 20 (Répondeur)

Mail : epudf39@gmail.com

Site web : <https://jura.epudf.org>

Bureau du conseil presbytéral pour le Jura :

Présidente : Claude CHANGARNIER

06 28 37 53 51

Secrétaire : Marie-Alice FARGES

06 77 51 73 80

Trésorier : Alain GRASSET

900 Chemin de la Chaumette

39570 Pannessières

03 84 86 26 22 / 06 78 84 59 87

Risquer

Rire, c'est risquer de paraître fou.

Pleurer, c'est risquer de paraître fragile.

Exposer ses sentiments,

c'est risquer d'exposer son moi profond.

Présenter ses idées, ses rêves aux autres,

c'est risquer de les perdre.

Aimer, c'est risquer de ne pas être aimé en retour.

Vivre, c'est risquer de mourir.

Essayer, c'est risquer d'échouer.

Mais il faut prendre des risques, car le plus grand danger dans la vie, c'est de ne rien risquer du tout.

Celui qui ne risque rien, n'a rien.

Il peut éviter la souffrance mais il n'apprend rien,

ne ressent rien, ne peut ni changer ni se développer,

ne peut ni aimer ni vivre.

Enchaîné par ses certitudes,

il devient esclave, il trahit sa liberté.

Seuls ceux qui s'essaient au risque

sont libres,

Libres de suivre Jésus

dans la confiance.

méditation sur la parabole des talents

Matthieu 25,14-30

